

# Faire le point sur ...l'aliénation

F.D'Agostino/X.FDupret/G.Kadri

Octobre 2014

*Le concept d'aliénation est assez large. Ce manque de précision constitué évidemment un problème pour un concept qui se veut matérialiste. En effet, les concepts sont des outils. Et lorsqu'ils ne sont pas suffisamment précis, l'action qu'ils permettent n'est guère porteuse.*

Dit autrement, aujourd'hui, l'aliénation comme signifiant est plus couramment utilisé à titre d'image, que comme un concept philosophique opératoire. Pour tenter de le définir d'une manière relativement adéquate, il faudra recadrer les choses d'un point de vue historique.

## Préhistoire de l'aliénation (XVIII<sup>e</sup> siècle).

Suivant Paul Ricœur, le premier à utiliser le terme aliénation, dans un sens autre que juridique, est Jean-Jacques Rousseau<sup>1</sup>. On peut retrouver ce concept dans le chapitre consacré au pacte social, dans son ouvrage *Du contrat social* publié en 1762.

Ce chapitre commence par une contextualisation de la problématique : « *Je suppose les hommes parvenus à ce point où les obstacles qui nuisent à leur conservation dans l'état de nature l'emportent, par leur résistance, sur les forces que chaque individu peut employer pour se maintenir dans cet état. Alors, cet état primitif ne peut plus subsister ; et le genre humain périrait s'il ne changeait de manière d'être* »<sup>2</sup>. On se trouve à l'époque (XVIII<sup>ème</sup> siècle) à un moment charnière où les individus en tant que tels doivent faire face à de nouvelles configurations de ce que l'on a coutume d'appeler aujourd'hui le lien social. À savoir la disparition progressive des liens communautaires hérités du Moyen-Âge.

Ce mouvement va s'accélérer ensuite avec la révolution industrielle. Les milieux dans lesquels vivent les hommes leur paraissent de plus en plus en rupture avec ce qu'ils avaient connu jusque-là. Il s'agit, en effet, de milieux de plus en plus socialisés en ce sens que la part de l'influence humaine dans ce nouvel univers va croissante. Concrètement, il s'agit des villes qui grandissent de manière exponentielle. Cet espace urbain en croissance s'accompagne de la construction de routes et de chemins de fer qui permettent de quadriller les campagnes des États les plus industrialisés. Ce mouvement historique va de pair, sur le plan institutionnel, avec le développement d'appareils d'état de plus en plus complexes, normalisés et centralisés.

On ne peut séparer le concept d'aliénation de ce contexte où, paradoxalement, le sujet semble paradoxalement perdre prise à cause de l'avancée de l'emprise (ou pour le moins de l'influence) qu'il développe lui-même sur la nature. Autrement dit, l'aliénation est liée à une emprise croissante de la société sur la vie quotidienne de l'individu.

Pour Rousseau le problème se pose (et se résout) par l'établissement d'un contrat social<sup>3</sup>, qu'il

---

1 Suivant l'article de Paul Ricœur : « Aliénation », dans l'encyclopédie Universalis.

2 ROUSSEAU, Jean Jacques. *Du contrat social* (1762), livre 1 chapitre 6.

3 Pour être précis il faudrait néanmoins remarquer que Rousseau n'envisage pas de demander à chaque citoyen son

détaille ainsi :

*« Ces clauses, bien entendues, se réduisent toutes à une seule - savoir, l'aliénation totale de chaque associé avec tous ses droits à toute la communauté : car, premièrement, chacun se donnant tout entier, la condition est égale pour tous ; et la condition étant égale pour tous, nul n'a intérêt de la rendre onéreuse aux autres. De plus, l'aliénation se faisant sans réserve, l'union est aussi parfaite qu'elle peut l'être, et nul associé n'a plus rien à réclamer : car, s'il restait quelques droits aux particuliers, comme il n'y aurait aucun supérieur commun qui pût prononcer entre eux et le public, chacun, étant en quelque point son propre juge, prétendrait bientôt l'être en tous ; l'état de nature subsisterait, et l'association deviendrait nécessairement tyrannique ou vaine »<sup>4</sup>.*

Dans la conception rousseauiste, l'homme primitif est un individu naturel et le contrat social le fait basculer dans le social. Dans le cadre de ce contrat social, l'aliénation est considérée plutôt comme un gain dans la mesure où elle concerne également la population dans son ensemble.

Il n'en reste pas moins que consubstantiellement à la modernité, se développe une forme de soupçon concernant le mode de pouvoir se développant en même temps que l'émergence des États modernes. Ceux-ci seront souvent pointés du doigt et accusés de trop s'occuper « du mode de vie des gens ». Par rapport à l'équation du contrat social telle que présentée par Rousseau, le sacrifice semble parfois trop grand et l'aliénation empêcherait le développement naturel de l'individu. C'est de ce « *malaise dans la civilisation* » que parlera Freud un siècle et demi plus tard.

## **L'aliénation au XIX<sup>e</sup> siècle**

Le mouvement ouvrier va reprendre assez largement le concept d'aliénation en l'associant au mode de production capitaliste. Dans un système capitaliste, l'ouvrier ne possède pas des moyens de production. Aussi le rythme de son travail est-il imposé de l'extérieure par des machines. De plus, l'ouvrier d'industrie, contrairement à l'artisan, ne produit que les parties d'une marchandise. Enfin, ce que l'ouvrier produit n'est pas un objectif en soi. En effet, l'objectif assigné au travail dans le mode de production capitaliste est l'accroissement du capital. L'ouvrier est en quelque sorte un outil de travail et non un sujet. Il est aliéné en ce sens que ce qu'il produit lui échappe entièrement.

*« La dépréciation du monde des hommes augmente en raison directe de la mise en valeur du monde des choses. Le travail ne produit pas que des marchandises ; il se produit lui-même et produit l'ouvrier en tant que marchandise, et cela dans la mesure où il produit des marchandises en général. Ce fait n'exprime rien d'autre que ceci : l'objet que le travail produit, son produit, l'affronte comme un être étranger, comme une puissance indépendante du producteur. Le produit du travail est le travail qui s'est fixé, concrètement dans un objet, il est l'objectivation du travail. L'actualisation du travail est son objectivation. Au stade de l'économie, cette actualisation du travail apparaît comme la perte pour l'ouvrier de sa réalité, l'objectivation comme la perte de l'objet ou l'asservissement de celui-ci, l'appropriation comme aliénation, le dessaisissement »<sup>5</sup>.*

Dans cette ligne, l'aliénation renvoie au fait que dans le système de production capitaliste, l'ouvrier devient lui-même une marchandise. C'est probablement la définition la plus aboutie de ce concept.

---

assentiment. Il présuppose ce contrat déjà établi une fois pour toutes. Le « lien social », pour paraphraser la novlangue à la mode, précède l'individu.

4 ROUSSEAU, Jean Jacques. *Du contrat social* (1762), livre 1 chapitre 6.

5 MARX, Karl, *Manuscrits de 1844*.

Pourtant, l'aliénation comme concept va peu à peu s'effacer des textes de Marx. Ainsi, dans *Le Capital*, retrouve-t-il un sens proche du sens juridique originel.

## Critique du concept au XX<sup>e</sup> siècle.

La principale critique du concept d'aliénation est qu'il présuppose un individu générique, un individu naturel qui serait (pour son bonheur ou son malheur) aliéné. Or, qu'est-ce qu'un individu naturel ?

Or, ce qu'on désigne en Occident aujourd'hui comme relevant de la catégorie du *naturel* est en très grande partie issu de l'image que les mouvements romantiques (littéraires, artistiques, philosophiques ou politiques) du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle ont forgée. Autrement dit, ceux qui ont dénoncé l'aliénation de l'homme ont inventé en même temps un homme « *non-aliéné* », un homme authentique qui ne correspond, en fin de compte, à aucune réalité historique. Cet homme « pur » relève d'une sorte de nostalgie d'un âge d'or perdu, mélangée avec des récits de voyage romancés d'Européens ayant visité (afin de les coloniser) les Amériques<sup>6</sup>.

La critique du concept d'aliénation s'est développée surtout à partir des années 1960. La critique la plus célèbre se retrouve chez le philosophe marxiste français Louis Althusser. Celui-ci va, en effet, mettre en avant le fait que dans les textes dits « de maturité » de Marx (en particulier, *Le Capital*), le concept d'aliénation n'est plus usité dans sa dimension psychologique. « *Pourtant considérés en eux-mêmes ces problèmes [les concepts d'aliénation, de scission, de fétichisme, d'homme total, etc...] sont, dans leur fond, des problèmes qui, loin de requérir une " philosophie de l'homme ", concernent la mise au point de nouvelles formes d'organisation de la vie économique, de la vie politique et de la vie idéologique... »*<sup>7</sup>.

La question serait alors non pas de retrouver sous les comportements imposés par la société moderne des comportements authentiques mais de regarder les problématiques politiques, économiques ou idéologiques présentes qui ont entraîné la production du concept d'aliénation. Ce programme de recherche nous invitera, par exemple, à voir comment un mode de production qui sépare la société entre ceux qui ont les moyens de production et ceux qui doivent vendre leur force de travail pour vivre redouble cette séparation, en chaque individu, entre un corps et un esprit. Il n'y a, en définitive, pas un mode d'être « naturel » des individus à qui serait imposé du dehors un mode de production aliénant. Le mode de production et le type d'assujettissement sont solidaires. On ne peut les démêler.

## Des enjeux actuels. XXI<sup>e</sup> siècle.

Au total, le concept d'aliénation n'apparaît guère pertinent. Cependant, il renvoie à deux importantes problématiques.

D'une part, les techniques de pouvoir apparues vers le XIX<sup>e</sup> siècle s'intéressent effectivement d'une

---

6 Le livre de Thomas More intitulé *Utopia* (1516) constitue un des exemples les plus célèbres de ces récits de voyage imaginaires permettant une critique des rapports sociaux existant à la sortie du Moyen-Âge européen. C'est évidemment à dessein que nous faisons référence à l'utopie dans la mesure où Marx et Engels ont entrepris de fonder le projet socialiste sur une base scientifique. L'approche matérialiste, de ce point de vue, représente une avancée décisive et nous amènera à développer ultérieurement une fiche faisant le point sur le matérialisme.

7 ALTHUSSER, Louis, *Pour Marx*, La Découverte, 1965 (rééd 1986), Paris, p.246.

manière beaucoup plus prenante à la vie quotidienne des populations. Des domaines comme la santé, l'alimentation ou l'éducation concernent le pouvoir politique et économique depuis cette époque.

D'autre part, le développement de la technoscience constitue d'une certaine manière une sphère autonome, avec ses lois, ses enjeux, ses dynamiques propres, et des retombées sociales majeures. Il est évident, à cet égard, que l'apparition du téléphone portable a modifié la vie quotidienne beaucoup plus que n'importe quelle alternance politique. Est-ce un bien ou un mal ?

A vrai dire, cette question n'a pas de sens. L'importance de la technique dans nos vies a, pour toujours, opacifié le rapport que le sujet portera sur lui-même. Dès lors, l'existant est, de manière irrévocable, notre seul champ d'action. Du moins d'un point de vue matérialiste...